

Pierre Larochelle, père de famille âgé de 47 ans, de Saint-Honoré de Shenley, fut grièvement blessé, il y a deux ans, en dessous du bras droit, d'un coup de mancheron de charrue. En peu de temps cette blessure, dont la douleur allait croissant, prit un caractère fort grave et très dangereux. Une vive inflammation s'y déclara qui amena insensiblement la tuméfaction de tout le côté droit de la poitrine, de l'épaule à la hanche. Dans l'impossibilité de travailler, Larochelle qui habitait en ce temps-là Bay City (Michigan,) demanda à Sainte Anne la grâce de pouvoir revenir à Saint-Honoré. Il l'obtint. Mais le mal continuait ses ravages. La tumeur était d'une telle malignité qu'elle causait des douleurs atroces au malade, ruinait complètement ses forces et l'obligeait à garder le lit continuellement, ce qu'il fit depuis presque deux ans.

En même temps le bras droit ne tarda point à se paralyser entièrement, et la paralysie gagnant bientôt les nerfs du cou, leur rendit tout mouvement impossible. Le pauvre patient qui se levait une heure ou deux par jour, devait être aidé et habillé comme un enfant.

Larochelle, vrai bon Canadien par la foi, la piété et la conduite, avait la plus grande confiance en la Bonne Sainte Anne. Il lui demanda sa guérison et lui promit un pèlerinage au Sanctuaire de Beaupré aussitôt qu'il en serait capable. Chaque jour il priait avec sa femme et ses enfants notre Puissante Thaumaturge.

Néanmoins les cuisantes douleurs du malade continuaient de le martyriser. Les médecins n'y apportaient aucun soulagement. Ils jugeaient le cas désespéré. Le danger devenant de plus en plus grave, Larochelle fut administré, l'an dernier, vers l'époque de la Toussaint. Peu après l'énorme et crucifiante tumeur s'abcéda. L'abondance des humeurs infectes qui s'en dégagèrent depuis ce temps là ne se peut imaginer. Il en résulta un peu de soulagement pour le malade,